

## **« Blessures d'amour divin »**

(dimanche de la Divine miséricorde - A)

L'Evangile du deuxième dimanche de Pâques, désormais appelé de la Divine miséricorde, nous donne beaucoup de choses à méditer. D'abord la notation temporelle de deux apparitions de Jésus aux disciples : « *le premier jour de la semaine* » et « *huit jours plus tard* ». Dans les deux cas il s'agit du jour du "dimanche". Du fait que le dimanche est le jour où les chrétiens se réunissent pour célébrer la messe (évidemment quand il n'y a pas de confinement...), il devient le jour le plus propice pour rencontrer ensemble Jésus ressuscité...

Après il faut noter que Jésus apparaît aux disciples alors qu'ils sont bien "verrouillés" à la maison, immobilisés par la crainte. En ces jours nous aussi, nous restons à la maison "immobilisés" par la crainte, non pas des juifs, mais du Coronavirus. Voilà la bonne nouvelle : pour Jésus il n'y a pas de lieu où de situation d'enfermement ou de crainte qui puissent l'empêcher de nous rejoindre...

Jésus entre dans la maison des apôtres et se place au milieu d'eux. La place "centrale" est toujours celle qui s'adapte à Lui le mieux, car Jésus est le "centre" de notre vie, personnelle et communautaire. Écoutons les premières paroles de Jésus aux apôtres, juste après sa résurrection : « *La paix soit avec vous !* » (Jn 20, 19.21).

Elle est la salutation habituelle des juifs, c'est nôtre " Bonjour ! ". Mais, il faut dire que le contenu du mot " *Shalom* " – traduit par l'expression "la paix soit avec vous" – est bien plus riche en signification. "Shalom" veut dire "paix", mais aussi "plénitude" et "prospérité". Ce n'est pas donc la paix comme absence de "guerres" où de "soucis" particuliers, de sorte que nous sommes "relaxés". Il s'agit bien plus d'une période où nous sommes heureux, satisfaits, débordants de joie et d'amour. Ce sont les dons de la présence de Jésus ressuscité au "milieu" de nous et au centre de notre cœur...

Après le souhait de la "paix-plénitude" que fait-t-il Jésus ressuscité ? « *Il leur montra ses mains et son côté.* » (Jn 20, 20). J'aime beaucoup cela. Les signes de ses blessures, des douleurs qu'il a subies tout au long de sa passion, resteront "gravés" dans son corps pour l'éternité. Car après sa résurrection ils deviennent signes de l'amour qu'il a pour chacun d'entre nous... Lorsque je suis inquiet, souffrant, craintif, quand je me sens seul et je commence à douter de la proximité de Jésus, il suffit de contempler ses plaies, les signes de son amour éternel, pour être guéris : « *Par ses blessures, nous sommes guéris.* » (1 Pi 2,24). Ses plaies sont les portes d'accès à l'intimité de son cœur miséricordieux...

Liée à cela, il y a une autre bonne nouvelle. Nos plaies aussi – visibles ou invisibles, corporelles ou spirituelles qu'elles soient – les signes de toutes les souffrances injustes que nous avons subies dans notre vie, regardées à la lumière de la résurrection de Jésus se transforment elles-aussi en signes d'amour... Après que Jésus par son amour vient nous les "cicatriser", nous pouvons à notre tour les utiliser pour "cicatriser" les blessures d'autrui, peut-être aussi de ceux qui ont procuré les nôtres... Cela pour dire que notre passion sur la terre n'est pas inutile, dépourvue de sens. Au contraire, elle nous rend semblable à Jésus. Le jour de notre jugement, en regardant le corps de Jésus stigmatisé, j'imagine que nous pleurerons pour tant d'amour qu'il a montré pour nous. Et Jésus, en regardant les plaies des blessures de notre vie, pleurera lui-aussi, pour tant de souffrance que nous avons subie...

Enfin, arrive la mission : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : " Recevez l'Esprit Saint "* » (Jn 20, 21-22). Jésus nous fait le plus beau cadeau que nous puissions recevoir de Dieu : il nous donne sa vie même divine. C'est-à-dire qu'il nous donne sa même capacité d'aimer et de voir les choses. Et donc sa même manière de penser et d'agir. Il s'agit d'une véritable "nouvelle création" : créés par naissance à son image, recréés par son Esprit à sa ressemblance... Nous n'avons pas d'autres choses particulières à attendre de Dieu. Nous avons "tout" pour vivre dans la paix, la plénitude et la prospérité...

**« Blessures d'amour divin »**  
(dimanche de la Divine miséricorde - A)

La première lecture nous montre comment renforcer et renouveler la présence de l'Esprit de Jésus dans notre âme et dans notre vie : être assidus à l'enseignement des Apôtres (méditation de la Parole de Dieu, lecture spirituelle, enseignements du Pape et des évêques), à la communion fraternelle (partage et service), à la fraction du pain (célébration eucharistique) et à la prière (action de grâce, louange, demande et intercession).

Et ainsi nous pouvons affronter les épreuves dont St Pierre fait mention dans la deuxième lecture. Des épreuves, comme par exemple notre confinement actuel, qui « *vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or* » (1 Pi 1, 7). Pierre se rend compte que notre foi en Jésus ressuscité, celui qui nous apporte la paix et la plénitude éternelle, est le vrai "trésor" de notre vie (il est notre "or" précieux). Rester fidèles à Jésus durant les épreuves est le signe que nous l'aimons vraiment et que nous croyons vraiment en lui. Bien que nous, à la différence de Pierre et des autres apôtres, ne l'ayons pas "vu"...

C'est pourquoi Jésus, à notre consolation, il nous annonce cette béatitude : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* » (Jn 20, 29). Merci, Seigneur, pour t'être souvenu de moi le jour de ta résurrection et de tes apparitions aux apôtres. Tu n'as pas pensé seulement à Thomas qui ne croyait pas aux témoignages de ses compagnons. Tu as pensé à moi aussi et à tous les disciples de tous les temps... Ton cœur est vraiment riche en miséricorde. Moi aussi, à mon tour, je veux te remercier de tout mon cœur et avec Thomas je veux te dire que tu es réellement « *mon Seigneur et mon Dieu* » (Jn 20, 28).